ROFESS UNNELLES Crake & filling O ET QUEBECT

John J. MacCrakea F. Henderson. W. WARD,

CAT ETC NTARIO CHAMBERS-Ottaw

& ROUTHIER, 569 Rue Sussex

B. A. - M. J. ROUTHIER DRMAN, LL.B., eur de L. A. Olivier) iciteur, Notaire, Kje-BUREAU—
ues Rideau et Sussex
OTTAWA, ONT

ACTAVISH & WYLD CITEURS, NOTAIRES. e Spark Ottawa, 0 C.D B. MacTavish Wm. Wyl.

esean & Blanchet TOCATS teurs, Agents Parlemens Notaires, etc. etc.

ue Elgin, Ottaw L. McLean. C.A.B.ancne. LAURIN, L.L.B

rue Elgin, Ottawa FISHER Solliciteur, Etc. ar Suprême, le Parlement' artements Publics. to Chambers, Ottawa, O

h., Avocat, Cours Fédérales 188 rue Wellington, Ottawa R MCVELTY DLLICITEER, ETC BUREAU: — to Chambers, Ottawa,

RYSLER & GODFREY 3, SOLLICITEURS ur Supreme et le Parlement 4 rue Metcalfe, Ottawe, Out, F. H CHRYSLER J. GODFREY

& CODE N, RUE SPARKS

y & Snow CIT URS POUR LA COUR NOTAIRES, ETC. A.T. SNOW à 6 p. c. avec privilège de Y & POWELL Solliciteurs, Etc.

ks en face de l'Hotel Russel ary. F. C. Powell. LEMIEUX r, etc. Agent pour la Cour il ment et les Départe-its , ublics Rue Sparks, Ottawa

ULIEN R, PEINTRE T BLANCHIS EUR.

435 rue Wellingt) vente des corsets lits di et autres genres. festionné sur commands LINS A toujours

nté avec soin et promp titude

aplet d'articles de mode rue Wellington, Ottawa CERRIGAN ER SANITAIRE YON, OTTAWA

EWART ncial et ingénieur civil, de la pharmacie Mac-ELLINGTON, Ottawa. LEAN & BLANTHET

OCATS
ureurs, Agents Parle
otaires, Etc., Etc. ELGIN, OTTAWA

UTHIER, B. A. Se. T INCENIEUR CIVIL

calfe, Ottawa. R GAGNON donne la n d'un REMEDE SAU-ouverte importante ; cur thaire. Tout le monda rue seu e maladie dans y ait une racine ou one . Professeur Gagnon

EATON

LA VENTE INCOMPARABLE

DU

STOCK DE H. H. **PIGEON** EST COMMENCEE

LES ACHETEURS ABONDENT

Les marchandises se sacrifient

Rendez - Vous a Bonne Heure CHEZ

Pigeon Pigeon & Cie.,

49 51 Rue Rideau

OTTAWA

La demande pour notre thé de 30 cts a été si grande, que nous avons cru, dans l'intérêt de notre clientèle, d'en ache-ter une plus grande quantité que d'habitude. Ce thé est maintenant arrivé, et nous l'avons trouvé bien supérieur à celui que nous avions auparavant, de sorte que la de-mande augmente chaque jour. 30 cents la livre, ou 5 lbs pour

STROUD & FRERES

tements de dessous.

Depuis la plus
petite chemise
d'enfants jusqu'à
la plus grande robe
de dame, tout est
pret pour l'usage.
Cette vente, cette

Vente extraordi
d'enfants line qu'il admire le courage de
W. McCarthy s'il est réclement convainne
qu'il ne va pas assez loin dans le sens du
lime cet line si desaprouve ce
projet de loi mais qu'il admire le courage de
W. McCarthy s'il est réclement convainne
qu'il ne va pas assez loin dans le sens du
bil McCarthy.

Taréger le mode de ses débats et de leur
publication. Or dans son discours Sir J.
Thompson a dit qu'actuellement il n'y avait
pas de membres de la iegislature du N. O.
qui parlant le français, mais que s'il en
venait, la législature leur permettrait, sans
doute, par courtoisie de parler dans leur
lague maternelle. A quoi bon alors cette
legislature du N. O. aucun avantage qu'elle
ne possède pas déjà. M. White déclare
qu'il votera contre l'amendement parce
partie de l'amendement parce
partie de l'amendement parce
partie de vente extraordi-

318 RUE WELLINGTON

CHAMBRE DES COMMUNES

cela ne peut faire de mal à personne.

Sir J. MACDONALD, repondant à M. circulation, comme c'est la coutame depuis longtemps vu que c'est le seul chemin pu-

vente extraordinaire, est faite dans le but d'encourager les acheteurs hatifs pour le printemps et on aura de véritable bargains en allant au magasin palais fraichement peine et renouvelé.

318 RIJE WELLINGTON

No Carthy s'il est récliement convainnu que ce bill est dans l'intérêt du pays. Comme un compromis le sous-aurant un des auteurs de la Cangue française, il sait quelles sont les difficultés de ouverne, un pays composé de deux races bien distinctes, comme celles qui peuplent le Canada, et il croit devoir accepter de Sir J. Thompson, Il avait lui-même préparent un sous-amendement de Sir J. Thompson, and comme pia er son amendement, il acceptera le sous-amendement de Sir J. Thompson, non comme il ne croit pas avoir l'occasion de proposer son amendement de Sir J. Thompson, non comme il ne croit pas avoir l'occasion de proposer son amendement de Sir J. Thompson, non comme il ne croit pas avoir l'occasion de proposer son amendement de Sir J. Thompson, non comme il ne croit pas avoir l'occasion de proposer son amendement de Sir J. Thompson, non comme il ne croit pas avoir l'occasion de proposer son amendement de Sir J. Thompson, non comme il ne croit pas avoir l'occasion de proposer son amendement de Sir J. Thompson, non comme il ne croit pas avoir l'occasion de proposer son amendement de Sir J. Thompson, non comme il ne croit pas avoir l'occasion de proposer son amendement de Sir J. Thompson, non comme il ne croit pas avoir l'occasion de proposer son amendement de Sir J. Thompson, non comme il ne croit pas avoir l'occasion de proposer son amendement de Sir J. Thompson, non comme il ne croit pas avoir l'occasion de proposer son amendement de Sir J. Thompson, non comme il ne croit pas avoir l'occasion de proposer son amendement de Sir J. Thompson aller, par ce que si personne ne voulait faire de compromis, la confédération serait en danger. M. Mitchell finit en faisant l'éloge

de la race française en Canada. Sir J. MACDONALD félicite M. Mit.

qui n'a pas encore été soumise aux électeurs de ces territoires, et au sujet de laquelle cette assemblée n'a reçu du peuple aucun

SIR H.LANGEVIN répondant à M. Doyon, dit que le gouvernement étudie en ce moment les moyens à prendre pour prévenir les inondations à Laprairie. En réponse à M. Beausoleil Sir Hector dit que le gouvernement n'a pas encore approuvé les plans soumis par la cité de Montréal pour l'amélioration du port.

SIR J. MACDONALD répondant à M. Langelier (Montmorency,) dit que le gouvernement n'a pas été informé officiellement, que plusieurs employés civils appartiement à la ligue de la Fédération Impériale ; mais que s'il y en a qui en font partie cela ne peut faire de mal à personne.

propos. Sir John finit en faisant un appel à la cham sur os Machunaldh, repostant à M.
Bergeron, dit que le gouvernement ne fait
aucune objection à ce que le public se serve
de la chaussée reliant la terre ferme à la
Grande-lle à Valleyfilla, comme voie de races se combattent au lieu de travaille

circulation, comme c'est la coutume depuis longtemps vu que c'est le seul chemin public ouvert au trafic.

LE BILL MCCARTHY

Voici l'eltexte officiel de l'amendement de Sir J. Thompson.

"Que cette Chambre, ayant égard à l'usage constant depuis longtemps de la langua française dans l'ancien Canada et aux stipulations à ce sujet renfermées dans l'Acte de l'Amérique-Britannique du Nord, ne peut la déclaration contenue deux les de l'Amérique-Britannique du Nord, ne peut le l'amendement Beaus de l'amérique-Britannique du Nord, ne peut le l'amendement Beaus de l'Amérique-Britannique du Nord, ne peut le l'amendement Beaus de l'Amérique-Britannique du Nord, ne peut le l'est peut le soit pas aux acceptable l'en qu'il ne soit pas aux acceptable le qu'il ne soit pas aux acceptable le municipal de concert pour le bien du pays.

M. EDCAR parle contre le biil McCarthy. Il fait l'élôge de la race canadienne française, et di vote de l'amendement Beausoleil il aurait voté en faveur de contre le biil McCarthy. Il fait l'élôge de la race canadienne française, et di vote de l'amendement Beausoleil il aurait voté en faveur de contre le biil McCarthy. Il fait l'élôge de la race canadienne française, et di vote de l'amendement Beausoleil il aurait voté en faveur de contre le biil McCarthy. Il fait l'élôge de la race canadienne française, et di vote de l'amendement Beausoleil il aurait voté en faveur de contre le biil McCarthy. Il fait l'élôge de la race canadienne française, et dit que s'il avait été dans la chambre, lors du vote de l'amendement Beausoleil il aurait voté en faveur de contre le biil McCarthy. Il fait l'élôge de la race canadienne française, et dit que s'il avait été dans la chambre, lors du vote de l'amendement Beausoleil il aurait voté en faveur de contre le biil McCarthy. Il fait l'élôge de la race canadienne française, et dit que s'il avait été dans la chambre, lors du vote de l'amendement Beausoleil il aurait voté en faveur de contre le biil McCarthy. Il fait l'élôge de la race canadienne française, et dit que s'

"Que cette Chambre, ayant égard à l'usage constant depuis longtemps de la langue
française dans l'ancien Canada et aux stipulations à ce sujet renfermées dans l'Acte de
l'Amérique-Britannique du Nord, ne pent
accéder à la déclaration contenue dans le
dit bill et sur laquelle il est fondé, qu'il est
opportun, Jans l'intérêt de la bonne entente
nanciale en Canada qu'il y ait communant
de langage parmi la population du pays.
Qu'au contraire, cette Chambre déclare
ment varie de vetements de dessous.

Donnies l'acte de vetements de dessous.

Qu'an même temps, cette Chambre croit
di dischare seulement que la legislature pourfaite pour les amoindrir.
Qu'en même temps, cette Chambre croit
publication. Or dans son discours Sir J. mendement Thompson ne concède rien au bill McCarthy. Cet amendement maintient la langue française dans les cours de justice et pour la publication des lois et il déclare seulement que la législature pour-ra régler le mode de ses débats et de leur multipation. On dues non discours Sir I.

M. BARRON se d'elare entièrement op-posé à l'amendement de Sir J. Thompson-parce que cet amendement ue va pas jusqu'à déclarer que la langue anglaise seule sera employée dans les cours de justice du N.O. qui employée dans les cours de justice du N.O. qui sont des cours prévinciales et non des cours fédérales, comme le prétend Sir J. Thomp-son, et que rien dans la constitution n'obli-ge le gouvernement à maintenir l'usage de la langue française devant les cours.

la langue française devant les cours.

M. GOOK dit qu'il désapprouve le bill
McCarthy, et qu'il votera pour l'amendement Thompson, s'il ne peut pas obtenir
mieux. Il aurait préféré le renvoi pur et simple à six mois.

M. BÉCHARD se déclare contre le bill

McCarthy. Il répète les paroles qu'il a prononcée l'été dernier, à Iberville, et pré-tend qu'elles ne justifient pas l'accusation que les journaux tories ont vortée contre lui de pousser à l'annexion aux Etats-Unis. Ceux qui poussent le pays à l'annexion, dir-il, sont ceux qui par leurs appels au fana-tisme national et religieux préparent la guerre civile et la ruine de la Confédération. Sir J. MACDONALD félicite M. Mit. chell del'espris de conciliation dons il a fait preuve dans son discours. Il dit que le soursamendement de Sir J. Thompson est une mesure de paix dont l'objetest de régler une question très délicate.

Ce sont les parcles si bienveillantes de M. Blake qui ont engagé le gouvernement à proposer ce compromis. Il serait dangerenx d'accorder présentement à l'accusation que les Canadiens-Français n'ont aucune sympathie pour les une de la Course de générosité de charité et de dévouement de ces-mêmes canadiens et le seur clergé à

les libéraux et conservatours nationaux Québec, ont donné à laur parti le nom parti national, le parti libéral français da la 'chambre des Communes n'a changé son nom ui ses principes et continuera a travailler, de concert avec ses compatriot

M. DEWDNEY parle de son administra tion des Territoires du Nord-Ouest, lorsqu'il en était Beutenant gouverneur. Il dit qu'il a négligé pendant quelques années à faire traduire et imprimer en français les ordon-nances du conseil des Territoires, mais qu'il en était lieutenant gouverneur. Il dit qu'il a négligé pendant quelques années à faire traduire et imprimer en français les ordon nances du conseil des Territoires, mais qu'il a réparé cette négligence dans les dernières années de son administration et que toutes les ordonnances depuis 1877 sont aujour d'hui imprimées en français. Pendant tout es on administration, il n a pas "ntendu de récriminations sérienses contre ces traductions et le les ordonses de sont le le confort de ses pratiques, en a renouvelé une grande partie pour y établir une vitrine issue milliers de digares. Il s'est aussi protecte d'aller loin sur notre scène pour les meilleurs gigares Canadiens et importes qu'il vendra aux prix ordinaires du comme de les ordonnances depuis 1877 sont aujour d'hui imprimées en français. Pendant tout te son administration, il n a pas "ntendu de récriminations sérienses contre ces traductions et le les protected de la partie pour y établir une vitrine issue milliers de digares. Il s'est aussi protecte qu'il vendra aux prix ordinaires du comme de les ordonnances depuis les reput pouvent contenir plus issues milliers de digares. Il s'est aussi protecte de la cet son chant'et avec un interlocution puritée de le pour prétendre d'aller loin sur notre scène pour les meilleurs giques de le chic parisien.

A faites à son établissement cette année pour le confort de ses pratiques, en a renouvelé une grande partie pour y établir une vitrine issues milliers de digares. Il s'est aussi protecte en argent pouvent content pour vétablir une vitrine issue grande partie pour y établir une vitrine le confort de ses pratiques, en a renouvelé une grande partie pour y établir une vitrine issue grande partie pour y établir une vitrine le confort de ses pratiques, en a renouvelé une grande partie pour y établir une vitrine le pour y établir une vitrine le confort de ses pratiques, en a renouvelé une grande partie pour y établir une vitrine le confort de ses pratiques, en a renouvelé une grande partie pour y établir une vitrine le le c

d'hui imprimées en français. Pendant toute son administration, il na pas intendi de recriminations sérieuses contre cet traductions et ées impressions.

M. MASSON se déclare en faveur de l'amendement de Sir J. Thompson.

M. DAVIES (Hejdu P. E.), après avoir critique le bill McCarthy fait l'éloge de M. Laurier et défend la position prise par M. Mercier à Quebec, lors de la dernière célébration de la St. Jean-Baptiste. Il cit e la partie de son discours contre laquelle M. McCarthy et ses partisans protestent, et dit que ces paroles ne renferment pas plus l'idée de trahison envers la couronne d'Angleterre que les deux premiers paragraphes du sous amendement de Sir J. Thompson.

M. Davies critique ensuite la dernière partie du sous-amendement, qu'il qualifié de demi-mesure ne éonnant pas de solution saitafaisante de la question, M. McCarthy encouragé par le succès partiel qu'il aura remporté, cette année reviendra à la charge. l'an prochain, pour terminer la tâche commencée. M. Davies finite n disant que le parait. En cela il nous auraremporté, cette année reviendra à la charge. l'an prochain, pour terminer la tâche commencée. M. Davies finite n disant que le peuple du N. O. est le seul qui'noit en position de décider quelle sera la laque officielle en ces territoires.

M. C. LANGELIER accuse M. McCarthy d'avoir attaqué, l'an dernier, la religion atchibique et d'attaneure este année la race et l'avoir et d'attaneure este année la race d'avoir attaqué, l'an dernier, la religion atchibique et d'attaneure este année la race de l'avoir attaqué, l'an dernier, la religion atchibique et d'attaneure este année la race de l'avoir et de l'action que le parait. En cela il nous au racita très opportuniste et sa description à caryon lévé du paradis de l'islamisme est un modèle de condensation. On ne peut pas mieux jouer en face d'assoiffés avec la poir et de l'autique est fau la la price en l'avoir et de l'autique et de l'autique et de l'autique et l'

thy d'avoir attaqué, l'an dernier, la religion catholique et d'attaquer cette année la race française. Il défend ensuite le parti libéral de l'accusation d'intolérance envers les proprotestante a été bien traitée par les Cana-diens-Français, puis le fait que les libéraux de Québec ont eu pendant longtemps un pro-testant à leur tête, l'honorale M. Joly, et, en dernier lieu, les déclarations de M. Rix-ford relatives à l'état des écoles protestantes dans la province de Québec. Il dit que la Vérilé n'est l'organe d'aucun parti, et il cliu-un article même de ce journal qui déclare clairement et ouvertement qu'il n'est pas. l'organe de M. Mercier, et qu'il n'acceptait ce ministre que comme un moindre mai Il ce ministre que comme un moindre mal Il cite aussi le récent article du Mail dans lequel ce journal folicite M. Mercier de l'appui qu'il a donné au bill Hall, appui que la Vérité traitait d'intervention scandateuse.

M. Langelier fait ensuite une longue étude

M. Langelier fait ensuite unelongue étude des rapports entre Anglais et Français, protestante et catholiques depois 1763, et ij montre que s'il y a eu quelquefois dos difficultés passagères, en général les rapports ont été amicaux et conciliants de part et d'autre, parce qu'on a refusé de prêter l'orielle aux appels des fanatiques, dans le genre de M. McCarthy.

En terminant M. Langelier remescie les députés anglais qui, dans ce débat mémora-

En terminant M. Langelier remesice les députés anglais qui, dans ce débat mémorable, sont venus au secours des Canadiens français des Territoires du N.-O.; il fait une mention particulière de l'honorable M. Blake qui n'a pas craint de mettre en danger sa popularité dans Ontario en faisant entendre de nobles accents pour la défense des désit des Canadians francés.

tendre de nobles accents pour la défense des droits des Canadiens-français.

M. Amyot propose, secondé par M. La-brosse, que le débat soit maintemant ajourné. Sir JOHN A. MACDONALD demande si M. Laurier ne croit pas qu'il vaudrait mieux terminer le débat ce soir.

M. LAURIER dit qu'il ne croit pas que le débat puisse se terminer ce soir, mais qu'il est tout probable qu'il pourra terminer demain soir.

ajourner à demain avec l'enteuse que la chambre votera demain soir. A une heure la chambre s'ajourne.

A L'INSTITUT CANADIEN

mis la main sur un ouvrage en pleine actualité de Max O'Rell et a lu, en le parsemant de commentaires tantôt aigre-doux tantôt approbatifs le chapitre consacré à la fille da Jonathan. M. Pelletier nuanee bien ce qu'il lit et fait saisir "l'entre lignes" ce qui est très opportun quand on lit Blouet, ce fin physiologiste qui ne dit simanis que le tierre de sa pensée. C'est son art.

Ce que nous appellerons volontiers un des succès cle la saison a été sans contredit le duo opératique Ne touchez pas à la Reine, par Mile Blain de St Aubin et M. Mathé. On sait que nous n'aimons pas à prodiguer la louange, mais Mile de St Aubin est, à notre sens, l'une des plus agréables cantatrices que nous ayons jamais entendues. Elle choisit une musique à la foir rebelle et brillante ; elle se joue avec une souplesse professionnelle des

NOUS VOUS SOUHAITONS

HEUREUX NOEL

___ET__ Une Bonne et Heureuse Annee

BROWN, EDMONDSON & Cie., 61 RUE RIDEAU.

pas mieux jouer en tace trassalles accete
poire de lasoif.

M. Taché dit bien et la prose et le vers.
On sent gronder sous une diction tiède à
dessein tout une firera d'ides retenues non
moins à dessein. On n'est pas orientaliste
noins a dessein.

Il est si agreable d'être quelque peu fata-

liste!
M. Taché a donné beaucoup de relief à la après l'autre, celle à Sulte qui a dû s'estime: très heureux, hier, de n'être pas une jeune fille, car on a beaucoup parlé de lui-en pu

NOUVEAU ST LAWRENCE HALL

COIN DES RUES RIDEAU T NICHOLAS

\$1.00 par jour

Salle à Dinc. Spacieuse.

30 jolies chambres à coucher.

\$1.00 PAR JOUR

NOUVEAU ST LAWRENCE HALL

Agence et Commission

ETABLIES AU

----PAR LE----

J'attire l'attentic des hommes d'affaires

Produits de toutes Especes, Fruits

ETC., ETC.

Capt. W. McCAFFREY.

blic.

Le Quatuor Albani qui fermait le proqu'il a été à la hauteur de sa renommée, ce qui n'est pas peu quand on songe à ses anté : taurant annexé.

NOUVELLES LOCALES

que le défaut d'espace nous empêche d'er faire un compte-rendu aujourd'hui,

—Sir Adolphe Caron a invité les journa listes à diner chez lui, samedi soir. —Le débat sur le bill McCarthy se conti

Coin des rus Eldean et Nichola. nue encore aujourd'hui. M. Amyot parle nue moment. La chambre votera proba-

Des foules énormes visitent tons les jours l'Imperial Warchouze- Vente de fermeture. —L'enquête sur l'accident qui a causé la cort du jeune Sauvé se continuera ce soir à

—Le burcau des écoles séparées anra une ssemblée, lundi soir. No 21 Rue York, pres de la rue Sussex

Des foules énormes visiteut tous lés jours l'Imderial Warehouse. Vente de fermeture. -M. W. T. Bunnell, confiseur et fruitier, rue Sussex, a fait cession, hier, en faveur de ses créanciers entre les mains de MM. Mutchinore et Gordon. (Autrefois hôtelier, rue Queen)

Les deux centspersonnes qui malgréneige et vent se sont tendus hier soir à l'Institut Canadien doivent s'en féliciter.

Un vrai bijou de séance, quoi ! Voyez le défilé. -Monsieur et Mde Oscar Forest sont de -Les banquiers auront une nouvelle en et autres sur le fait que j'ai ouvert une

Canadien doivent s'en féliciter.

Un vrai bijou de séance, quoi ! Voyez le défilé.

Une ouverture presqu'inédite jouée avec un taleut teujours grandissamt par Mée Kearns. Rappel.

Le débat sur la laugue française

Le débat sur la laugue française

toutes affaires à Commission à l'endroit cidenties de finances, demain, sur son invitation.

Bes foutes roomes visitent tous les dours l'imperial Warehouse. Voute de lemeistre.

Le débat sur la laugue française

toutes affaires à moi confiées

PETITE GAZETTE

ON DEMANDE un maître ou un maîtresse L'décole pour le village de Nosbonsing. L'applicant devra être muni d'un certificat de deuxième ou de roisième classe pour Ontario et être ce pablé d'enseigner le fran-çais et l'anglais. Mentionues le prix per année. Adressez à Thos. G. Gagnon, Nos-bonsing, Out.

ON DEMANDE. Une fille canadienne française, trouvera de l'emploien s'adressant à Mue Oscar McDonell, No. 22 rue St. André.

ON DEMANDE un jeune garçon pour porter le Canada à la Câte de Sable. S'adresser à ce bureau.

A VENDRE—Un piano neuf sortant de la manufacture Hointxman, Conditions faciles, s'adresser au bureau du Canada,

ON DEMANDE.—Un jeune garçon pour porter le Canada à Rochesterville. S'adresser au Bureau.

A VIS AUX MERES—Le "Sirop Calmant de Mine Winslow" devrait toujoure être employé quand ies enfants font leurs dents. Il soulage immeliatement les soulfrances de cas pauves petits, produisant us sommell naturel, paisible, on faisant dispassement de la complete d

A. B. MACDONALD

LE CÉLÈBRE ENCANTEUR DES BANCS DE LA BASILIQUE.

MAISONS A VENDRE Sur les rues King, Daly, Stewart, Théodore, Waller, Nicholas College Avenne, Lisgar, Cooper, Cumbecland, Wibrest, Neville, Alice, Ann. Elgin, Florence, Church, S., Patrice, Murray, Cobourg, York, George, Ridean, etc S'adresser à A. B. Macdomald 47 rue Rideau

A VENDRE.—Deux cottages sur la rue Alice, Ville Centrale, à 10 minutes du

Ace, Vila au le poste S'adresser a A. B. Macdonald, 47 rue Rideau

A VENERE.—Une boulangerie de premiè re classe, bonne résidence. remises, éta-bles etc, conditions faciles.

S'adresser à A. B. Macdonald* 47 rue Rideau. AVIS.—Si vous désirez vendre par encan votre ménage, d'une manière avantageuse adressez vous à A. B. Macdonald.

47 rue Ridean

A VENDRE.—Deux tables de billards, Billes pour table de pool, chaises, Bu-reaux, Peintures, Une salle de billards com; plète, aussi une salle à louer.

S'adresser à A. B. Macdonald, Encanteur et agent d'immeubles, 47 rue Rideau. AVIS.—Si vous avez quelqu'objet à vendre pour argent comptant ou a échanges lais-sez votre adresse chez A. B. Macdonald.

Quand vous allez a Montreal rendez vous a l'hotel Richelieu, le seul hotel de premiere classe dans le centre de la ville tenu sur le plan. Europeen et Ameri-cain. J. B. Durocher, Proprie-taire.

ACHETEZ Le Home Comfort MACHINE A LAVER

tacture et à nos salles de vente No. 85 et 87 sur la rue York, Oltawa.

T.R.SHEA et fils LA COMPAGNIE

THE

Qualités No. 1 de thés des Japon, du Con go, d'Assam, de Hysor et autres échantillons choisis de thés supérieurs EN GROS ET EN DETAIL. 66 Rue Rideau 66

Hunter Tea Company

SCHARF & FORD 242, 244, et 246, Rue Dalhousie.

EPICERIES ET

Provisions de Familles Aussi Hangar a grain et foin.